

A la Miséricorde

Nous publions aujourd'hui, avec plaisir, le texte du discours prononcé, par M. l'abbé Dupuis, chapelain de la Miséricorde, à la réception donnée, dans cette institution, à Lord et Lady Grey. Le talent littéraire souple et varié de l'aimable conférencier, qu'est M. l'abbé Dupuis, a été fort apprécié de Leurs Excellences qui ont instamment prié l'orateur de la circonstance de vouloir bien leur donner une copie imprimée de cette agréable bienvenue :

Excellence,



M. l'abbé Dupuis

Vous avez actuellement, sous les yeux, les sœurs de la Miséricorde de Montréal. Elles représentent une communauté fondée, en 1848, pour venir au secours des pauvres filles tombées, essayer de les ramener à une vie meilleure, et assurer à leurs enfants une éducation chrétienne.

De toutes les œuvres de charité qui ont surgi, comme par enchantement, dans la métropole, depuis plus d'un demi-siècle, il n'en est pas qui ait été plus souvent en butte au blâme et à la critique. Et vous comprenez facilement pourquoi. Ailleurs, le bien qui s'accomplit apparaît au grand jour, ici, le bien se cache et doit rester caché. La charité s'exerce active et généreuse mais avec une discrétion absolue et une scrupuleuse réserve.

Bien que dévouée à une œuvre aussi ingrate, cette communauté n'a pas laissé de se répandre. Elle possède maintenant des maisons, au Sault-au-Récollet, à Ottawa, à Winnipeg, et à Edmonton. Aux États-Unis, elle compte deux établissements à New-York, un à Chicago, et deux dans l'État du Wisconsin, à Milwaukee et à Green-Bay.

Vous vous demandez peut-être, Excellence, comment dans cette maison, les Sœurs peuvent subvenir aux dépenses qu'entraînent les deux œuvres conjointes de la Maternité et de la Crèche. C'est la charité privée qui vient au secours des Religieuses et des pauvres enfants abandonnés. Deux sociétés laïques se sont formées dans ce but : les Dames Patronesses et les Patrons de l'Œuvre de la Crèche. Des délégués de ces deux sociétés sont heureux, en ce moment, de se grouper autour de vous et de votre très honorable compagne, Son Excellence Madame la Comtesse Grey.

Ici, à Montréal, dans cette maison seulement, savez-vous combien d'enfants ont été recueillis et hospitalisés jusqu'au 1er décembre de cette année 1908? — 17,196 enfants! Mais ce chiffre 17,196 représente 17,196 naissances, dans cette maison — et, par conséquent, il faut doubler ce chiffre, ce sont donc 34,392 êtres humains, — mères et enfants — qui ont été ainsi recueillis et hospitalisés par ces Religieuses, appelées si justement "Sœurs de Miséricorde".

Des médecins habiles et dévoués donnent, gratuitement, leurs soins à ces parias de la société déshonorés avant que de naître. Tout à l'heure, le directeur médical de la Crèche, M. le docteur Séverin Lachapelle, et ses adjoints, vous feront faire un pèlerinage à travers les berceaux de leurs chers protégés.

Excellence, au nom des Sœurs de Miséricorde et au nom de l'Œuvre de la Crèche, nous vous remercions, de tout cœur, d'avoir bien voulu honorer cette institution, de votre présence. Votre visite sera pour nous tous un précieux encouragement.

Nous saluons en votre personne, le digne représentant de notre auguste Souverain Edouard VII. Mais nous saluons aussi le noble philanthrope, qui, depuis son séjour au milieu de nous, n'a cessé de nous prêcher à tous la charité, par ses paroles — et ce qui vaut mieux encore — par ses exemples. De l'Atlantique au Pacifique, partout où vous êtes passé, vous avez donné les marques les plus effectives de votre intelligente sympathie, aux œuvres humanitaires et philanthropiques. Je ne suis pas prophète, mais je connais, quelque peu, l'histoire de mon jeune pays et j'ai une foi enthousiaste en ses glorieuses destinées. Et déjà, le sens, nous aimons à vous proclamer le Gouverneur de la paix, de la charité et de l'"Entente cordiale".

Excellence,

Nous n'avons pas craint de vous dire toutes ces choses dans notre belle langue française, puisque, cette langue, Vous et votre si distinguée famille, vous la comprenez, vous la parlez et surtout vous l'aimez. Et nous vous savons aussi respectueux de l'idiome sacré de nos pères, que vous l'êtes de la Religion catholique, de nos Institutions et de nos Lois.

Couvent des Sœurs de Miséricorde.
8 décembre 1908.

Fougères, Azalées, Roses de Jérusalem, bégonias, fleurs de toutes sortes, chez de Lorimier, rue Saint-Denis.

La genèse d'une Poesie

(Plusieurs amis des lettres canadiennes nous ont maintes fois demandé dans quelles circonstances et en quelle année fut écrite, la poésie "Le Paysan", si justement appréciée, dont M. Eudore Evanturel est l'auteur. Nous avons songé à nous adresser directement au poète, et voici ce qu'il nous répond : — Note de la Rédaction.) :

LE PAYSAN

Le paysan qui voit l'hiver
S'abattre comme un blanc fantôme.
Au premier froid qui glace l'air
S'enferme sous son toit de chaume.

Et là, content si la moisson
Au fond de son grenier abonde,
Il chante son humble chanson
Dans un oubli complet du monde.

Le laboureur n'est pas méchant ;
L'air qu'il respire rend honnête.
Il sait qu'aux bornes de son champ
Le désir qu'il poursuit s'arrête.

Voyant son vieux réduit bien clos
Et du feu dans sa cheminée,
Pour lui, l'hiver c'est le repos,
Le repos après la journée.

Sans regarder quel temps il fait
Par la vitre de sa chaumière,
Le jour, il s'assied satisfait,
Le soir, il s'endort sans lumière.

Le givre en ruban festonné
Au bord du toit coud ses dentelles ;
Mais un matin, tout étonné,
Il entend un chant d'hirondelles.

Alors, sachant qu'il plaît à Dieu
Que la saison d'or soit éclosée,
Pour saluer l'horizon bleu,
Il entr'ouvre sa porte close.

Il neige encor sur le chemin :
Mais déjà, dans sa joie extrême,
Il bénit le ciel qui demain
Rendra fécond le sol qu'il aime.

Madame la Directrice,

C'est bien du "Paysan", n'est-ce pas, que vous voulez parler?

Cette petite pièce de poésie, à laquelle vous avez eu l'amabilité de revenir très souvent, fut publiée pour la première fois à Boston, dans une revue de langue française dont le titre m'échappe, vers 1881.

Voilà donc plus d'un quart de siècle que peuvent avoir ces humbles